

10 mars 2016

COLMAR - CULTURE

DNA | 43

LE PRINTEMPS DES POÈTES Au Pôle Média Culture

Un agréable dialogue poétique et musical

Le Printemps des Poètes est un délicieux entracte printanier qui, depuis 18 ans, offre du rêve et de l'espoir. Le Pôle Média Culture de Colmar a invité, mardi soir, à une lecture musicale intitulée *Des femmes et des lettres*, associant la poésie à la journée internationale des droits de la femme, et prolongeant l'exposition *Les femmes et la diversité au cœur de la République*, actuellement présentée au PMC.

C'EST EN UNE SUBTILE alchimie entre voix et instrument qu'ont dialogué le comédien Patrice Verdeil et la violoncelliste Pascale Fries, en un univers poétique où se sont conjugués deux talents autant maîtrisés que complémentaires. L'agréable bourdonnement du violoncelle a tutoyé et illustré la voix mise au service d'une originale poésie féminine. L'excellent choix musical, de J.S. Bach à Benjamin Britten, a porté les vers d'Esther Granek, de Wis-



Complicité entre voix et instrument. PHOTO DNA

lawa Szymborska, d'Andrée Chedid et Anna de Noailles. Quatre femmes auteures d'une originale poésie, au regard différent et complémentaire sur la condition féminine, pour être femme et vivre sa vie. C'est un réel enchantement qui s'est installé dans les fauteuils de l'auditorium pour déguster les rimes malicieuses

de Granek ou la puissance du verbe qui se fait vie de Chedid. Son *Hors du ventre*, ciselé avec des mots choisis, étant une agréable allégorie au symbolisme associant la naissance du poème à celle de l'enfant qui découvre le jour. Ses vers courts, tonifiant le rythme de l'ensemble, se sont projetés dans la salle en vagues

successives de mots surgissant des entrailles du poète.

Ce samedi à la bibliothèque Europe

Une poésie complémentaire de celle de Szymborska dont les vers s'enracinent dans sa terre polonaise, traduisent une certaine condition féminine pour mieux tendre vers un idéal, un épanouissement qui remettrait la femme au cœur de la vie. L'ut final de cet intense moment d'émotion a été apporté par *A la nuit* et *Le temps de vivre*, d'Anna de Noailles, dont la poésie intimiste se laisse appréhender par les charmes du vers blanc et de la césure. De petits bonheurs mis en voix par le comédien, comme le poète apprivoise les règles de la prosodie régulière pour mieux parler à nos cœurs.

Le comédien, dialoguant avec la violoncelliste, a honoré les femmes poètes en une lecture se libérant par une approche tendre, ou plus incantatoire parfois. Ce même moment poétique et musical sera présenté en public, samedi 12 mars à 15 h, à la bibliothèque Europe. ■